

# ASCENSIONS

automne hiver 2018 - 2019

*La montagne en partage*

# ASCENSIONS

automne hiver 2018 - 2019

## SOMMAIRE

EDITO	3
ACTIVITÉS	5-30
Ski Alpinisme	6-11
Ski Alpin	12-13
Ski de Fond	14-15
Alpinisme	16-21
Randonnée	22-25
Rassemblements	26-27
Canyoning	28-30
VIE DU CLUB	31



Photo couverture P. Lotz : skating au Champ du Feu

## Prochain bulletin : avril 2019

Vos contributions, textes (word) et photos (jpeg), sont à adresser à

Jean-Marc Chabrier (jmarc.chabrier@numericable.fr) avant le **15 mars 2019**

## LE CLUB ALPIN DE STRASBOURG

6, boulevard du Président Poincaré  
67000 Strasbourg

**Secrétariat :** Marta vous accueille **du mardi au vendredi de 17h à 19h**

**Téléphone :** 03 88 32 49 13

**Courriel :** [secretariat@clubalpinstrasbourg.org](mailto:secretariat@clubalpinstrasbourg.org)

**Site internet :** <http://clubalpinstrasbourg.org>  
(contact Webmaster : [admins@clubalpinstrasbourg.org](mailto:admins@clubalpinstrasbourg.org))

Directeur de la publication : Jean-Marc Chabrier

Rédacteur en chef : Jean-Marc Chabrier

Mise en page : Fabrice Cognot

Imprimé par JUNG à Geispolsheim - Dépôt légal : novembre 2018



## L'AVENTURE

A notre époque, l'aventure est devenue un produit de consommation comme un autre, répondant au besoin très naturel de l'homme de sortir du train-train d'une vie souvent trop bien réglée. Et cette aventure, en général organisée avec minutie pour éviter tout imprévu malencontreux, a d'autant plus de succès qu'elle est garantie fournie « en toute sécurité ». Ce qui, à bien y réfléchir, est assez paradoxal ! Relisons le Robert : l'aventure est un « *ensemble d'activités, d'expériences qui comportent du risque, de la nouveauté, et auxquelles on accorde une valeur humaine* ». En admettant qu'on puisse prendre des risques sans spécialement mettre sa vie en danger, vivre de vraies aventures est-il encore possible de nos jours ? Je pourrais jouer sur les mots en vous répondant qu'accepter la présidence du Club en avril dernier fut pour moi le début d'une grande aventure... Mais je préfère développer en quoi le Club Alpin peut permettre à chacun de ses adhérents de connaître son aventure.



Dans nos activités, encadrées par nos bénévoles expérimentés et diplômés, il va de soi que tout est mis en œuvre pour que chaque participant puisse profiter des sorties avec le maximum de sécurité possible, tout en sachant qu'il serait hypocrite de promettre l'absence totale de danger. Est-ce à dire que le risque est exclu ? Et bien non, car on peut risquer autre chose que son intégrité physique... N'y a-t-il pas un certain plaisir à partir en exploration en montagne, sur une paroi ou dans un gouffre, sans être certain d'atteindre l'objectif ? Que ce soit à cause d'un aléa météo, d'un problème d'itinéraire ou d'un revers de forme, combien de projets avons-nous dû abandonner, pour le plaisir de les réussir plus tard ? L'incertitude de l'issue d'une sortie est une forme de risque accepté, qui fournit une partie de son sel à nos pratiques.

Un autre facteur qui va nous permettre de transformer nos sorties en aventures, c'est la recherche constante de la nouveauté : sortir des sentiers battus ou des voies équipées, quitter notre zone de confort, explorer nos capacités insoupçonnées, tenter de repousser nos limites grâce à un entraînement spécifique, oser des activités qui ne nous sont pas coutumières... Et laisser une place non négligeable à l'improvisation : quitter le chemin programmé parce qu'un paysage nous inspire, tenter de grimper une voie ou descendre un couloir juste parce qu'ils sont là et nous attirent, faire une pause pour prendre des photos ou simplement s'adonner à la contemplation... Mais cela ne signifie pas que nous devons partir en montagne sans préparation ; et c'est justement ce que nos chefs de course s'efforcent de faire : bien organiser chaque sortie pour que le jour venu, en fonction des conditions rencontrées, de la forme et aussi des envies des participants, ils puissent conjurer sécurité et liberté.

Enfin, nul besoin d'expliquer pourquoi notre pratique au Club Alpin met en avant la valeur humaine... L'objectif d'une sortie est avant tout de permettre à chaque participant d'y trouver ce qu'il y cherche, avec la dose de risque et de nouveauté qu'il espère, le tout dans une ambiance de confiance réciproque entre partenaires.

Alors oui on peut le dire, notre Club est un club d'aventure ! Mais il n'y aurait d'aventure que pour les encadrants, si ceux-ci se contentaient de mener leurs troupes là où ils l'ont décidé. Un autre point fort de notre Club est la formation des participants à l'autonomie : au delà de nos stages d'initiation, certains séjours sont dédiés au perfectionnement visant à rendre le plus autonome possible les participants, autonomie qu'ils pourront exploiter au sein des sorties officielles, ou simplement entre amis. Et comme tout le monde a soif d'aventure, la demande ne cesse d'augmenter ; aussi je pense que pour les années à venir, développer cette formation à l'autonomie devrait être notre priorité.

Jean-Marc Chabrier



## NOUVEAUTÉS BIBLIOTHÈQUE

Après un court laps de temps, entre décembre 2017 et mai 2018, pendant lequel Dominique a passé la main à Alberto comme responsable de la bibliothèque, les acquisitions ont continué bon train.

En mai on a rajouté sur nos étagères la sixième édition du topo des Vosges du Nord : 'Sur les falaises de grès'. Merci aux auteurs pour cette nouvelle édition et pour les deux exemplaires qu'ils ont offerts au club. On a aussi mis à jour les topos de Finale, en Italie, avec l'achat d'un beau pavé de Versante Sud qui va ravir les aficionados.

Pour les randonneurs, on a aussi acquis le guide rando 'Chartreuse & Belledonne' et on a renouvelé les Schweiz Plaisir avec les volumes 'Plaisir Jura' et 'Plaisir Ost'. Pour ce qui est des Alpes, on a renouvelé l'édition de 'Oisans nouveau - Oisans sauvage volume II'.

Dans la littérature alpine on a choisi pour vous deux dernières parutions de super grimpeurs hyper-décidés. Il s'agit de 'Push!', de Tommy Caldwell, qui est sorti après son exploit à El Capitán, et de 'Solo intégral', d'Alex Honnold. On doit aussi souligner la dernière parution de Juanjo San Sebastián, 'Les transitions silencieuses'. Dans un style très soigné, l'auteur nous donne une perspective originale des activités en montagne.

Voilà de quoi s'inspirer pour de nombreuses sorties cet automne sur les chemins et les falaises - avec les topos - et au pied des falaises - avec la littérature !

## ACTIVITÉS

### RAPPELS

L'inscription aux sorties prévues au programme est obligatoire même pour les sorties de randonnée pédestre à la journée. Lors de toute activité, se munir de sa carte d'adhérent. Une liste du matériel obligatoire lors des sorties a été établie par les responsables d'activité. Renseignez-vous auprès de votre chef de course au moment de votre inscription à la sortie ou au séjour.

Toute personne, non membre du Club, désirant se joindre à une sortie, doit obligatoirement se munir d'une adhésion temporaire d'un montant de 6€, délivrée à la permanence (aux heures d'ouverture).  
Trois adhésions temporaires possibles.

En cas de co-voiturage, les frais pourront être calculés sur la base de 0.25€ par kilomètre, le total étant à diviser par le nombre d'occupants. D'autres solutions sont possibles, de l'échange de bons procédés aux frais réels, en passant par les frais de carburant. Le conducteur reste dernier juge, mais aura la courtoisie d'entamer le dialogue avant de partir.

**Retrouvez les prochaines sorties et le programme complet de chaque activité sur le site <http://clubalpinstrasbourg.org>**



# SKI ALPINISME



## Vos chefs de course

Cognot Fabrice		fcognot@hotmail.com
Daeffler Anne		anne.daeffler@yahoo.fr
Gausserand Olivier		olivier.gausserand0411@orange.fr
Gillme Christophe		christophegillme@gmail.com
Goerlach Ulrich	06 71 69 83 33	ulrich.goerlach@iphc.cnrs.fr
Igel Claude	06 37 34 11 01	igelcl@yahoo.fr
Jaehnert Thomas	03 88 22 08 54	thomasjaehnert@aliceadsl.fr
Lagier Christophe	06 75 69 40 83	lagierchristophe@laposte.net
Locoge Jacques	06 71 86 00 99	jacques.locoge@gmail.com
Munsch Stephan	06 60 25 07 14	stephan.munsch@free.fr
Rapp Thierry	06 06 67 02 28	thierry.rapp@laposte.net
Roche Olivier	06 32 20 88 41	orah.com@wanadoo.fr
Rousselot Marie-Paule	03 88 65 05 26	mariepaulerousselot@yahoo.fr
Rubert Emmanuel		e.rubert@yahoo.fr
Schoennahl Yves	06 79 69 74 55	yves.schoennahl@orange.fr
Spiegel Didier	06 19 94 82 72	didier.spiegel@orange.fr
Stenger Jean-Marie		jean-marie.stenger@wanadoo.fr

## Les Séjours 2018 - 2019

Date	Chef de course	Diff.	Eng.	Descriptif
09/11 au 11/11	C. Igel	BS	▲	Ski hors piste et alpinisme aux Deux-Alpes
21/12 au 26/12	C. Igel	BS	▲	Ski hors piste et alpinisme, Vosges
28/12 au 01/01	C. Igel	BS	▲	Vosges
18/01 au 29/01	E. Rubert	BS	▲▲	Hokkaido Japon
19/01 au 27/01	C. Igel	BS	▲▲	Ski hors piste et piste encadré par un professionnel et ski alpinisme, Saint Gervais
16/02 au 23/02	T. Rapp	BS	▲▲	Piémont Italien
23/02 au 02/03	T. Rapp et O. Gausserand			Ecole de ski de randonnée, Val Maira
02/03 au 09/03	T. Rapp et F. Cognot	BS	▲▲▲	Val Maira
16/03 au 23/03	J. Locoge	BSA	▲▲	Massif du Grand Paradis
17/03 au 24/03	C. Igel	BS	▲▲	Ski alpinisme, ski hors piste et ski de fond, Alpes du Sud
05/04 au 22/04	C. Igel	BS	▲▲	Ski alpinisme, ski hors piste et ski de fond, Queyras
19/04 au 22/04	T. Jaehnert et C. Gillme	BSA	▲▲	Valais
19/04 au 22/04	U. Goerlach	BSA	▲▲	Autour de la Gaulihütte
26/04 au 01/05	C. Igel	BSA	▲▲▲	Mont Rose
08/05 au 12/05	C. Igel	BSA	▲▲▲	Glockner en Autriche
30/05 au 02/06	C. Igel	BSA	▲▲▲	Flechthorn et ses voisins, nuitée sous tente
07/06 au 10/06	C. Igel	BSA	▲▲▲	Massif du Mont Blanc

Ci-contre : Arrivée au sommet du Teysachaux, photo J.M. Chabrier

# SKI EN IRAN

## Mashallah Guru

Mars 2018

« Mais qu'est-ce que tu vas faire en Iran ?

- Ben... du ski !
- Mais y a des montagnes en Iran ?
- Ben oui, plein, et un volcan culminant à 5600m...
- Mais c'est dangereux l'Iran, y a des terroristes islamistes ? »

Voilà les questions posées par amis et collègues s'étonnant de me voir passer un bout de vacances en Iran, pays diabolisé par les médias occidentaux.

Après la Norvège, la petite équipe se demandait où aller traîner ses skis en dehors de nos chères Alpes. A peine avons-nous débarqué du bateau dans les fjords, que l'idée de skier sous des latitudes bien plus méridionales germe.

Quelques mois plus tard, et après quelques changements dans l'équipe, le projet était né : direction les Monts de l'Alborz, une longue chaîne de 600 km bordant la mer Caspienne au Nord de l'Iran, avec des sommets s'élevant à 4000 m, et une exception, un volcan parfaitement conique culminant à 5671 m. Le Damavand serait donc le clou de notre séjour de 10 jours de ski.

Le projet quasi ficelé, une partie de l'équipe s'est posée la question : « aller en Iran juste pour skier ? Pas possible... » Quelques clics sur le net nous ont rapidement persuadés de l'intérêt de faire un petit tour de l'ancienne Perse, cet ex-royaume vieux de plus de deux mille ans.

Atterrissage à Téhéran, une procédure de demande de visa préalable censée nous garantir une entrée facile nous retient plus de deux heures dans l'aéroport : impossible de passer le contrôle de visa, face à des douaniers ne parlant pas anglais. Inquiétude... heureusement vite dissipée, un problème informatique seulement. En Iran, ces petits tracés ne sont pas très rassurants, vu la politique migratoire et les tensions internationales...

S'ensuit une semaine fantastique, à découvrir les multiples facettes de ce riche pays, berceau d'une grande civilisation, de la dynastie des Achéménides (-500 avant JC) aux derniers shahs d'Iran. Chiraz et ses mausolées, Ispahan l'ancienne capitale et sa majestueuse place Naqsh e Jahan bordée de mosquées et palais tous plus splendides les uns que les autres, Kashan la ville aux roses et aux tours de vent aux portes du désert. Au travers de ce voyage, c'est surtout l'accueil et la gentillesse des Iraniens qui nous auront marqués. Je crois qu'il est n'est pas prétentieux de dire que c'est sans doute l'un des rares pays au monde qui

La célèbre place Naqsh e Jahan



réserve un tel accueil : s'asseoir dix minutes sur une place d'Isfahan, et c'est séance photo avec de jeunes iraniennes, c'est aller boire un thé avec un iranien curieux d'en apprendre plus sur la France et de parler avec fierté de son pays, c'est se faire inviter à dîner juste parce qu'on est étranger.

Place au ski ! Nous retrouvons Hamid, notre guide et figure notoire de l'alpinisme iranien : ouvertures de voies aux tours du Trango au Pakistan et à Madagascar, qui lui ont valu une nomination aux Piolets d'Or, rien que cela !

Après avoir lourdement chargé les 4x4 de tout notre paquetage, nous nous dirigeons pour seulement 3 heures de route (enfin un peu plus de 4 finalement, les 12 millions de Téhéranais s'étant retrouvés sur les routes de la ville au même moment dirait-on, Téhéran étant un peu comme... Paris au pied des Alpes).

Nous prenons possession de notre hébergement, un gîte de la fédération iranienne de montagne dans le village de Polur, au pied du Damavand, à 2400m d'altitude. Les lieux sont déserts pour les premiers soirs, les Iraniens étant tous occupés en famille par les fêtes de Norouz, le nouvel an perse.

Nos deux cuisiniers iraniens nous auront régalez de bons petits plats « comme à la maison » qui nous changent un peu des Kebap, le plat classique des restaurants.

Durant les quatre premiers jours, nous démarrons au petit matin dans des 4x4 antédiluviens qui nous gazent les poumons pour nous déposer au pied de nos itinéraires. Les massifs autour de Polur faisant un peu penser à la chaîne des Aravis, de longues crêtes parsemées de sommets d'environ 4000 m. En revanche, ce qui diffère, c'est que ces montagnes sont parcourues de canyons plus ou moins étroits qui nous permettent de sortir tout près des sommets. Les montées à faire des conversions dans ces combes parfois raides, ponctuées de cris de « Mashallah Guru » (que Dieu soit avec le groupe), et de « Oh lalalalaaaa » d'Hamid imitant les français, se sont avérées très efficaces. Ces faces Nord nous raviront par leur belle poudreuse étonnante, malgré la chaleur et contrastant avec des faces Sud totalement sèches, sous le regard du Damavand qui nous tend les bras. Les sorties de ces canyons labourés par des avalanches nous étonnent, car nous nous retrouvons dans des Half pipe à border cross super joueurs. Un régal.

Là aussi, dépaysement, car pas de vraies bières nous attendent de retour des courses, seulement des pseudo bières locales, en réalité des sodas maltés à l'ananas ou au goût de thé qui ne feront pas l'unanimité. Nous nous rabattons alors sur le Dough (prononcer dure), boisson à base de lait fermenté qui, avec ses senteurs de chèvre, aura laissé quelques-uns sceptiques, et d'autres accros à tel point de s'en faire une petite production perso locale de retour en Alsace !

Il est enfin temps de se lancer sur le Damavand. Malheureusement, après avoir subi une tempête de ciel bleu en début de semaine, les prévisions météo annoncent une dégradation accompagnée de vents forts. Les vents sur un volcan ne sont jamais une mince affaire, je me souviens encore d'une tentative volcanique avortée au Lanin en Patagonie... Nous verrons bien.



Sur les pentes du Grand Golezar (3800m)

Après une bonne heure de 4x4, nous nous faisons déposer sur les flancs de la montagne à 2800m d'altitude, la route n'étant plus praticable du fait de la neige. Nos mules nous attendent, et là, démarre une interminable négociation entre Hamid et le muletier, ce dernier essayant de gratter quelques rials de plus, mais Hamid est tenace et connaît bien les coutumes du pays. Le sommet nous paraît tout proche, 1000m de dénivelé au-dessus de nos têtes, mais en réalité, c'est près de 3000 m qui nous séparent, bernés par l'immensité, de ce cône aux pentes régulières.



Face au Damavand (5671m)

Plus tard, nous démarrons l'ascension sous un ciel couvert, skis sur le dos, à slalomer entre les plans de pavots (dont nous n'abuserons pas) et les blocs volcaniques. Nous finissons par trouver une langue de neige dans une combe pour chausser, et s'en

suivra d'innombrables chaussages - déchaussages avant de pouvoir évoluer régulièrement sur une neige béton et de trouver notre refuge perché à 4200m, le souffle un peu court et les jambes lourdes. Bien que ce refuge soit déjà une version améliorée, le confort reste très sommaire, l'humidité et le froid faisant partie de l'ambiance. Nous sommes bien contents d'avoir apporté de bons duvets et des matelas. Malgré la petite poignée d'iraniens partageant le gîte avec nous, nous n'arrivons pas à réchauffer les lieux, et c'est, emmitouflés dans nos doudounes, que nous passons la soirée, agrémentée d'un petit concerto de flûte iranienne. A notre étonnement, les autochtones tentent le sommet à pied, une arête peu enneigée et facile permettant d'atteindre le sommet sans trop brasser dans la neige, qui de toutes façons est soufflée.

Point météo : le lendemain, la météo s'annonce variable avec de bonnes rafales de vent. Nous avons prévu une journée d'acclimatation, car monter directement à 5670m après seulement une seule nuit à 4200m risquait d'être « limite » pour une partie du groupe, et nous voulions nous donner un maximum de chances d'atteindre ensemble le sommet. Le dilemme étant que le jour d'après, la météo s'annonçait plus mauvaise avec toujours autant de vent. Après de longues discussions, nous décidons de jouer la sécurité physiologique et de maintenir la journée d'acclimatation et de repos, car nous enchaînions également de bons dénivelés depuis 5 jours sans répit. Le lendemain donc, nous montons de 400 m de dénivelé dans une ambiance mouvementée par le vent, mais tenable en tout cas jusque 4600 m. Nous regrettons presque de ne pas aller plus haut.

Troisième jour : 5h du matin, nous sortons du refuge, et à peine dehors, skis à la main, nous avons du mal à tenir debout. Cela promet ! A la lumière de la frontale, nous démarrons l'ascension, avec beaucoup de mal, forcés de nous arc-bouter à chaque rafale violente de vent dévalant les pentes glacées du volcan. Après une heure de progression pénible dans cette fureur, les poids plumes du groupe ne tiennent plus debout. Certains s'encordent pour éviter les chutes liées au vent. Je tergiverse avec Hamid, ce n'est plus raisonnable, et vu la

longueur de la course, sachant que ça n'irait qu'en empirant, nous prenons la décision sage de rebrousser chemin, après à peine 200 m de dénivelé. Déception.

Aurions-nous dû tenter la veille, au risque de laisser des membres de l'équipe sur le bord du chemin ? Peut-être que finalement ce serait passé ? Qui sait ? Nous laissons les regrets de côté et entamons la descente jusqu'à la mosquée à 3000 m.

Le lendemain nous terminons notre trip par la visite d'un étonnant village troglodyte abandonné, percé dans une falaise, et rejoignons des thermes pour une expérience unique dans une eau brûlante à plus de 45 degrés. Heureusement, nous avons des réserves de Dough pour nous hydrater !

Après un dernier pique-nique à l'iranienne dans un parc de Téhéran (brochette kebab sur barbecue), nos chemins se séparent : pour certains ce sera direction l'aéroport, alors que d'autres restent quelques jours supplémentaires à découvrir ce fabuleux pays, ses trésors d'architecture, et surtout ce peuple accueillant et attachant.

Ce que j'ai aimé : les Perses (on ne se lassera pas de se le dire), le beau temps, la poudreuse, skier dans une ambiance désert, faire la trace tous les jours, l'organisation aux petits soins de notre agence Iran Climbing Tour et la facilité de voyage dans le pays.

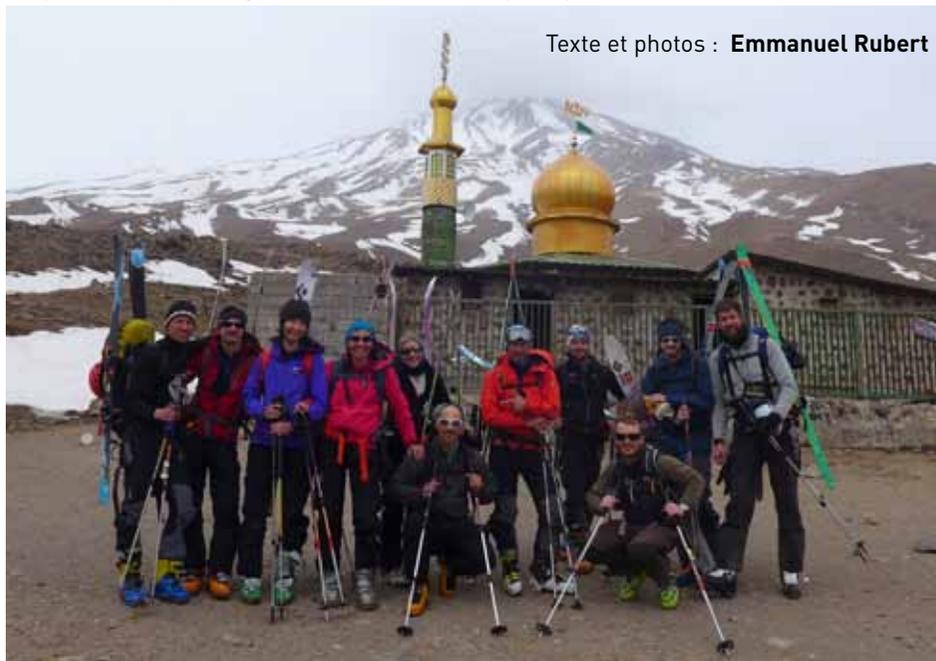
Ce que je n'ai pas aimé : j'ai beau me forcer, je ne trouve rien ! Peut-être l'odeur des sanitaires dans le gîte, avec exercice forcé d'apnée !

Coût du voyage : 1230€ tout compris hors billet d'avion (compter 450€ avec les frais de bagages skis).

Topographie : il existe des cartes, mais l'application Viewranger est utile, et les services d'un guide également pour se faire déposer au pied des courses.

Période idéale : mars à début mai. L'enneigement n'est jamais très important en Iran et peut varier très rapidement, mais en contrepartie, il fait généralement plutôt beau. Plus tôt en saison, il est possible de pratiquer la cascade de glace.

Où skier : nous avons été dans les monts de l'Alborz, vaste chaîne, plusieurs spots possibles. Bien plus au Sud, les Zagros sont aussi un bel objectif pour le ski de randonnée.



Texte et photos : **Emmanuel Rubert**

L'équipe de choc devant la Mosquée du Damavand (3000m), à la descente du sommet



## Définition des niveaux :

**Pe / Perfectionnement :** Une à trois semaines de glisse. En chasse-neige et début de conduite parallèle, vous descendez les pistes vertes en confiance et certaines bleues. Vous commencez à maîtriser votre vitesse et vos trajectoires.

**Ma / Maîtrise :** Vous maîtrisez votre vitesse et vos trajectoires sur pistes bleues. Skis parallèles, vous descendez avec prudence les rouges quand le terrain est lisse, plus difficilement lorsqu' il est bosselé ou verglacé. Vous désirez évoluer afin d'envisager plus sereinement très bientôt le ski toute neige et le ski de randonnée.

**Co / Confirmé :** Vous évoluez avec aisance sur toutes ou presque toutes les pistes du domaine skiable en contrôlant vos skis (ou votre surf), même si vous êtes moins à l'aise sur pistes rouges ou noires lorsque le terrain est plus accidenté ou raide (bosses, glace, poudreuse...). Vous avez des notions de ski hors piste ou pratiquez le ski de randonnée. S'adresse à tous les skieurs désireux d'améliorer leur bagage technique en Ski Alpin – positionnement, conduite de virage et initiation au virage coupé, évolution dans les bosses, vitesse, application des acquis et découvertes de techniques toute neige afin d'appréhender des fondamentaux transposables en descente lors de futures randonnées à ski ou sur pistes préparées.

**Av / Avancé :** Skieur sur presque tous les types de terrains et de neiges, à l'aise sur pistes noires, vous désirez perfectionner votre technique hors-piste afin d'acquérir plus de contrôle, de maîtrise, de vitesse, de sécurité, pour envisager des pentes plus raides. Vous avez une bonne pratique du ski hors-piste ou du ski de randonnée.

**Ex / Expert :** Votre expérience vous permet de bien lire le terrain et d'adapter votre technique à toutes les situations : pistes raides, bosses, changement de neige, hors-piste. Vous enchaînez godilles et grandes courbes quel que soit le terrain.

## SEJOURS DOLOMITES 2019

### PEDAGOGIE + HORS PISTE TOUTES NEIGES / FREERIDE

Le Ski Alpin retrouve cette saison son programme. L'objectif reste d'offrir du plaisir. Beaucoup de ski récréatif donc, à travers les splendides paysages des Dolomites autour du groupe de Sella, articulé autour de temps de conseils et de pédagogie qui pourront être soutenus.

Ces séjours s'adressent donc à tous, skieurs alpins pratiquants ou non le hors piste, adeptes ou non du ski alpinisme.

L'idée est d'améliorer et d'enrichir par la pratique votre bagage technique et votre ressenti pour plus d'autonomie, de sécurité et de plaisir.

#### Organisation, encadrement, informations et inscriptions :

Jean-Philippe Conti / 06 85 86 13 04 / [contijp@gmail.com](mailto:contijp@gmail.com)

tous les séjours (hors S 05) : 4 à 5 demi-journées minimum de sessions pédagogiques ayant pour objectif une progression technique individualisée (une journée libre ou de repos est prévue en milieu de séjour).

Possibilité de ski libre en autonomie hors des temps de cours.

Tous les séjours auront lieu dans les Dolomites. Basés au cœur du Val di Fassa près de Canazei, nous skierons sur le domaine Dolomiti Superski (Canazei, Val Gardena, Alta Badia, Marmolada...) avec découverte des domaines et de leurs possibilités HP. Pédagogie et pratique « intensive » en fonction des niveaux.

Une bonne condition physique et la capacité à utiliser un DVA vous sont demandées.

Prix unique : 600 € comprenant hébergement et forfait Dolomiti Superski 6 jours (covoiturage et repas non compris). Logement en appartement.

#### Inscriptions définitives avant le vendredi 15 décembre 2018.

S 01 du 12 janvier au 19 janvier	Niveau Perfectionnement - Maîtrise / Pédagogie sur Piste et Initiation au Hors Piste. 5 places.
S 02 du 19 janvier au 26 janvier	Niveau Confirmé à Avancé / Pédagogie sur Piste et Perfectionnement Hors Piste. Objectif : Descente / outils techniques pour le ski alpinisme en toutes neiges. 5 places.
S 03 du 26 janvier au 02 février	Niveau Confirmé à Avancé / Pédagogie sur Piste et Pratique Hors Piste niveau Perfectionnement à Avancé. 5 places.
S04 du 02 février au 09 février	Niveau Avancé à Expert / Pédagogie : Approfondissements sur Piste et Pratique Hors Piste niveau Avancé. 5 places.
S 05 du 09 février au 16 février	Niveau Expert / Ski intensif sur Piste et Hors Piste. Couloirs et pentes raides possibles. 4 places.

# SKI DE FOND



## Vos chefs de course

Bauer	Geoffrey	06 83 19 50 52	geoffreybauer@me.com
Bour	Gilbert	06 81 13 14 99	gilbert.bour@free.fr
Geissler	Jacqueline	06 71 75 98 36	j.geissler@orange.fr
Igel	Claude	06 37 34 11 01	igelcl@yahoo.fr
Krollmann	Alexis	06 70 88 66 83	alexis.krollmann@laposte.net
Lotz	Pierre	06 38 87 35 11	pierrelotz@free.fr
Schoennahl	Yves	06 79 69 74 55	yves.schoennahl@orange.fr
Spiegel	Didier	06 19 94 82 72	didier.spiegel@orange.fr

## Séjour dans le Jura - 15<sup>ème</sup> édition

Du 19 au 23 janvier 2019, Gilbert Bour et Pierre Lotz vous proposent un nouveau séjour de ski de fond et skating (raquettes possibles en autonomie).

Hébergement en demi-pension au gîte de La Grenotte à proximité des Rousses et de plusieurs autres magnifiques domaines de ski de fond. S'inscrire au plus tôt.

**Contacts :**  
Gilbert : 06 81 13 14 99 - gilbert.bour@free.fr  
Pierre : 06 38 87 35 11 - pierrelotz@free.fr



Photo page précédente : Au Lac Blanc (D. Spiegel) ; photo ci-dessus : Séjour à la Grenotte (G. Bour)

# ALPINISME



## Séjour hiver 2019

Dates	Chef de course	Descriptif
16/02 au 20/02	G. Ferhat	Cascade de glace à Cognes (Italie) avec guide

### e-alpinisme ???

Depuis quelques mois, notre Club Alpin de Strasbourg dispose d'une chaîne YouTube. Les premières vidéos ont pour objet de présenter les gestes de base de l'alpinisme, comme la marche sur glacier avec des crampons, stopper une glissade sur névé ou poser des sangles en rocher. Ces vidéos viennent compléter, et non remplacer, les différentes formations « alpinisme » dispensées par le club.

Vous trouverez un lien en page Alpinisme/Ecoles de notre site web ou en flashant le QR code ci-contre.

Le prochain été devrait être propice au tournage de nouvelles vidéos pour compléter celles existantes. Il reste de nombreux sujets à aborder comme la tenue vestimentaire, le fond de sac, les rappels, certains encordements... à suivre.

Daniel



## Vente de BONS Vieux Campeur

Les adhérents du club ont droit à des bons d'achat au Vieux Campeur ; chaque bon est vendu 16,40 euros et donne droit à 20 euros d'achat, soit une réduction de 18%. Les bénévoles du club en assurent la vente au local, 6 boulevard Poincaré, exclusivement aux horaires suivants :

le mercredi de 12h à 13h30  
le vendredi de 17 à 19 heures

La pré-commande est utile (au-delà de 10 bons) : [bons@clubalpinstrasbourg.org](mailto:bons@clubalpinstrasbourg.org)  
Paiement de préférence par CB ou chèque ; CB obligatoire à partir de 20 bons.

Ci-contre : cascade de glace dans le Tyrol (photo O. Alev)

## ÉQUIPE JEUNES ALPINISTES

### AVENTURES VERTICALES AU PIC DE BURE

Tout commença dans un joli petit village du sud des Alpes, Orpierre, cité médiévale située dans le département des Hautes-Alpes, bien connue pour ses voies d'escalade faciles et peu engagées.

J'y effectuais un stage d'escalade avec "l'équipe jeunes alpinistes" de ma région.

Nous aurions dû initialement grimper dans le massif du Mont-Blanc, mais la météo eut raison de ce projet.

Nous logions chez l'un des ouvriers (personne qui équipe les voies d'escalade) du site.

Nous passâmes deux journées à Orpierre à faire de la grande voie sportive (site équipé) et à faire de la grimpe sur coinceurs (site non équipé) sur un site non loin de là, la falaise de Sigottier.

L'escalade sur le site aseptisé d'Orpierre ne correspondant pas vraiment au programme échafaudé par notre coach, Clément, à savoir un stage de grimpe sur coinceurs, nous laissa sur notre faim.

Fred, Vince, Tom et moi-même décidâmes à l'issue de ce séjour de réaliser une grande voie en terrain d'aventure, autrement dit sur coinceurs, dans le massif du Dévoluy tout proche.



Jérôme, un de nos co-stagiaires, nous avait parlé d'une voie Desmaison au Pic de Bure. Le plateau de Bure, bien connu des passionnés d'astronomie du fait de la présence d'un observatoire, est devenu tristement célèbre suite à des accidents répétés du téléphérique desservant la station d'observation.

René Desmaison fut à la pointe de l'alpinisme français dans les

années 60-70 au XXème siècle. Il ouvrit avec deux acolytes en 1961, sur le pilier Est du Pic de Bure, une austère voie calcaire en 6c d'un développé de 600 mètres en 21 longueurs. Cette voie a gardé son caractère initial. Elle est très peu équipée, tout grimpeur s'y aventurant devant sécuriser lui-même sa progression et du fait du peu de matériel en place, ne pas perdre le fil de l'ascension.

Nous fîmes un utile crochet par un magasin de sport à GAP où Fred acheta trois pitons qui allaient nous servir plus tard.

Puis, nous filâmes vers le Pic de Bure.

Après une courte nuit de bivouac et un réveil à 3H30, nous arrivâmes au pied des difficultés vers 6H30.

Fred se fourvoyait un certain temps dans une mauvaise attaque où il dut laisser du matériel acheté la veille pour redescendre en rappel.

Vers 8H30, une nouvelle cordée arriva et trouva immédiatement la bonne attaque. Il s'agissait de deux grimpeurs nantais pourvus d'un meilleur topo que le nôtre.

Fred et Tom se lancèrent rapidement à leur suite. Puis Vince et moi-même fîmes de même. La deuxième longueur fut particulièrement éprouvante, du 6c en escalade libre ou du A0 en escalade artificielle.

Cette longueur m'entama, suite à quoi, Vince passa en tête.

Fred et Tom galopaient avec une, voire deux longueurs d'avance sur nous. La vigueur de Vince nous permit de les rejoindre rapidement. Nous nous suivîmes ainsi une bonne partie de la journée, jusqu'à ce que notre élan fût interrompu par une erreur d'itinéraire.

Notre topo approximatif ne nous aida guère dans ce dédale vertical à l'équipement épars se composant de quelques rares vieux pitons rouillés couleur roche laissés en dehors de la voie historique par des cordées en perdition. En fin d'après-midi, les deux cordées de tête (Fred, Tom et les Nantais) perdirent le fil de l'itinéraire.

Vince et moi-même patientâmes sur une inconfortable vire plus de deux heures avec pour seul interlocuteur le silence de l'abîme. Après de nombreux cris d'appel sans réponse, notre inquiétude était à son comble. Nous envisagions le pire. La forme convexe de la paroi ne nous permettait pas de voir nos camarades. Après réflexion, nous prîmes la décision d'informer les secours de notre situation.

J'appelai Clem, notre coach, et lui demandai de prévenir les secours.

Vince et moi-même passâmes encore du temps sur notre étroite vire jusqu'à ce qu'une soudaine tension agite notre corde que nous avons confié aux autres.

Nous entendîmes alors la voix lointaine de Tom qui nous invitait à le rejoindre, ce que nous fîmes avec empressement. Nous trouvâmes Tom assis auprès d'un relai confectionné par Fred avec les précieux pitons.



Après avoir péniblement recherché horizontalement dans la falaise le fil de la voie, Fred l'avait retrouvé et s'y était engagé.

Au relais, je reçus un appel des secours. Le PGHM (Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne) de Briançon m'indiqua qu'en l'absence de blessure ou de péril imminent, aucun secours ne nous serait porté. Le militaire m'informa de la proximité d'une ligne de rappel. J'indiquais que nous étions tirés d'affaire, à proximité du lieu de bivouac de la voie, où nous avons l'intention de passer la nuit. Le brigadier en pris acte et me conseilla de couper mon portable pour préserver sa batterie.

Il devait être 20 heures, je n'avais plus bu une goutte depuis le milieu de l'après-midi. Ma gourde était vide... Optimiste, je n'avais emporté qu'un litre d'eau pour une course qui devait ne durer en théorie qu'une dizaine d'heures. Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, ma trachée se transformait en une tranche de cake desséchée avec une sensation désagréable de grosse boule au niveau de la glotte.



Puis l'escalade se poursuivait jusqu'au lieu de bivouac. Entre le relais improvisé par Fred et la grotte, nous grimpâmes encore 3-4 longueurs. Nous parcourûmes les deux dernières à la lueur d'une frontale pour deux. Optimiste, je n'en avais pas pris, pensant que nous aurions fini la voie depuis longtemps à cette heure crépusculaire. Nous arrivâmes au bivouac vers 22H30.

Il s'agissait d'une petite grotte.

La vue de cette cavité fut pour nous un très grand soulagement. Ceci nous procurait un répit bienvenu dans ce labyrinthe vertical.

La grotte d'environ 4 m<sup>2</sup>, se trouvait bordée par une terrasse sur laquelle nous pûmes nous soulager.

La nuit aurait pu être meilleure. Il n'y avait ni minibar, ni chaînes câblées. C'était assez spartiate comme chambre avec pour unique matelas cordes et cailloux et avec une excellente climatisation.

J'appris à mes dépens cette nuit-là à utiliser une couverture de survie. Je m'empaquetais comme un vers dans le fin morceau de plastique brillant en laissant toutefois sortir ma tête. Quelle ne fut pas mon erreur. Toute la chaleur s'échappait par cette ouverture. Ce n'est qu'après quelques heures de froid intense que je me résolus à m'enrouler complètement dans la couverture comme un rouleau de printemps. Ceci réchauffa mon corps engourdi par une température nocturne d'environ 4 degrés. C'était déjà la fin du mois d'août et nous étions proche des 3000 mètres d'altitude.

A l'aube, nous pûmes admirer un magnifique lever de soleil sur la barre des Écrins et apprécier la fraîcheur de l'aurore.

Fred, grand seigneur, regretta d'avoir prêté pour la nuit sa couverture de survie à un nantais très courtement vêtu. Notre nuit dans ce petit espace fut longue. Hormis Tom qui nous le fit bien entendre, nous dormîmes peu.

Il nous restait 4 longueurs sur 21 à graver. Le reste de l'ascension se poursuivait sans souci ou presque. Fred ne put retenir une prise de la taille d'une friandise. Pour ma part, la soif continuait de me tarauler.

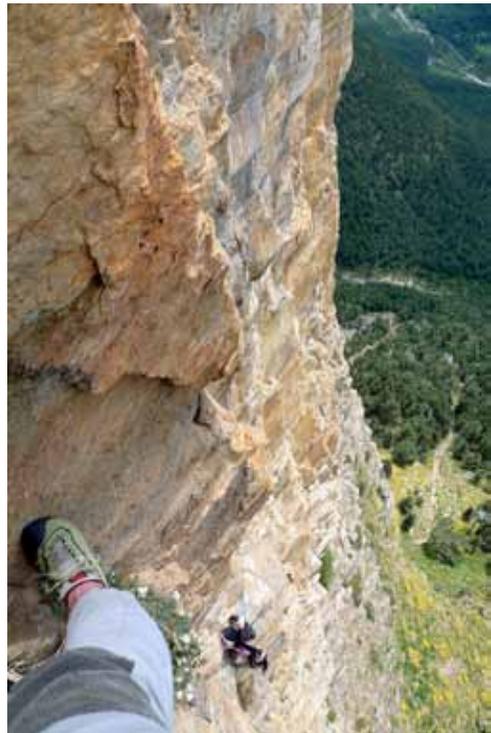
Vendredi 26/08, nous atteignîmes le sommet vers 11H30 avec encore quelques difficultés d'itinéraire.

Du départ jeudi matin, jusqu'au retour aux voitures vendredi après-midi, cette course nous occupa 32 heures, dont 26H30 passées à grimper.

Un grand merci à Fred, leader de notre groupe, pour son sang-froid. Tu feras un bon guide.

Également merci à Clem, notre coach, qui m'a beaucoup appris et a veillé sur nous.

Après toutes ces émotions, j'ai pensé un moment arrêter l'alpinisme et l'escalade en terrain d'aventure pour ne me consacrer qu'à de la grimpe en salle et sur falaises équipées.



Le lendemain je me retrouvai à un mariage, couché à minuit, avec une crève carabinée que j'avais attrapée pendant notre froide nuit de bivouac.

## ÉPILOGUE

13 ans ont passé depuis cette aventure. Fred est devenu guide, puis s'est engagé dans le PGHM. Les deux amis qui s'étaient mariés viennent de se séparer. Pour ma part, ma passion pour la montagne est restée intacte.

texte et photos : **Christophe GILLME**

---

## Groupe Jeunes

Les aventures de l'Equipe Jeunes Alpinistes (EJA) 18-24 ans continuent sous la forme EJA Grand Est.

Pour l'année 2019, 5 nouvelles recrues ont rejoint le groupe (2 filles et 3 garçons). Il reste des places pour des jeunes motivés, prendre contact avec le responsable du groupe : **Gilbert Ferhat - gilbert.ferhat@insa-strasbourg.fr**



Juliette dans la sortie de la goulotte de Patri à Cogne, Italie (photo G. Ferhat)



Théo, Juliette, Nathan et Xavier lors du Grand Parcours des Hautes Vosges en mars 2018 (photo : G. Ferhat)



## Séjour hiver 2018/2019

Date	Chef de course	Diff.	Eng.	Descriptif
26/01 au 03/02	J.L. Stoltz	S	▲	Raquettes dans la vallée de la Clarée. Queyras
02/03 au 10/03	J.L. Stoltz	S	▲	Raquettes dans le Val Badia. Dolomites



## Séjour rando en Auvergne / juin 2018

Du 17 au 23 juin dernier quelques 15 « randonneurs du mardi » ont pu délocaliser leurs balades hebdomadaires pour un séjour en Auvergne. Tout ce petit groupe était logé au gîte « Le Bonheur dans le pré » dans le petit hameau de Fonsalive, à Vernines entre Dôme et Sancy. Il s'agit de deux massifs volcaniques très différents : l'un constitue une chaîne de 100 volcans de formes très typiques (inscrit cette année au patrimoine mondial de l'UNESCO), et l'autre est d'aspect plus alpin.

Elisabeth a pris un grand plaisir à nous faire découvrir sa belle région natale au travers de superbes randonnées : du lac de Servières (le jour de notre arrivée, après visite de l'église d'Orcival), à la Banne d'Ornanche (1513m) depuis le lac de Guéry, aux Roches Tuilière et Sanadoire, aux Puy de la Vache et de Lassolas en passant par le lac d'Aydat, au Puy de Sancy (1886m), au Puy de Dôme (1465m), au cratère du Puy Pariou et au Puy de Côme très fleuri (pour les plus courageux !), jusqu'au Lac Pavin et la station de Super Besse. Toutes ces balades qui se sont déroulées sous une météo très favorable faisaient de 15 à 22 km pour 700 à 1000 m de dénivelé positif.

Ce séjour, qui s'est terminé autour d'un succulent dîner avec spécialités locales au bord du Lac de Guéry, s'est déroulé dans une superbe ambiance grâce à la bonne humeur de chacun et à la connaissance d'Elisabeth, notre chère de course, sur cette très belle région des Puys.

**J.P. LASOLLE**

Ont participé à ce séjour : Elisabeth et Jean-Jacques Gantzer, Alfred et Marlène Wendling, Brigitte Lemaitre, Geneviève Hocquart, Brigitte Rosfelder, Brigitte Kuhlmann, Anne-Marie Schoenke, Jean-Louis Illig, Jacques Avenel, Jacques Durand, Benoit Kauffer, Christian Larcheron et Jean-Paul Lasolle (texte et photo ci-dessus).

## Le tour de la Bessanèse - du 4 au 9 septembre 2018

Partis tôt d'Alsace, Patrick, Jean-Luc et Joseph rejoignent en début d'après-midi Fabienne, Chantal, Gilbert et Laurent restés sur place après une première semaine de randonnée en Haute-Maurienne (tour du Grand Roc Noir).

Cette joyeuse petite troupe, nouvellement constituée, encore pleine d'énergie, se met en route depuis les Vincendières, pour une petite mise en jambe de moins de 2 heures, avec la Bessanèse en point de mire et le refuge d'Avérole à l'arrivée.

Les étapes suivantes vont s'avérer beaucoup plus sérieuses avec des passages vraiment techniques et des dénivelés positifs dépassant souvent les 1000 m, sans compter la petite variante du jour. L'environnement complètement minéral ne ménage pas les organismes et les chaussures laissent quelques traces de gomme sur les rochers. De temps à autre les crampons sont de mise pour traverser des névés, même si certains, téméraires, essayent de s'en affranchir.

Mais la récompense est au bout de ces efforts. Les paysages sont fabuleux. La Grande Casse et le massif du Grand Paradis se laissent admirer, au loin. Les nuages créent des ambiances dans le ciel et donnent de temps à autre du fil à retordre à l'astre solaire mais ce dernier sort souvent vainqueur. Il était plutôt généreux pendant ces 6 jours. Les bouquetins sont également de sortie et se laissent admirer de près, sans crainte apparente, leur agilité à l'assaut des barres rocheuses ainsi que leur belle robe brune et leurs grandes cornes. Les photographes se régalaient de ce magnifique spectacle.

Globalement les refuges de l'itinéraire (Avérole, Gastaldi, Cibrario) étaient satisfaisants. Les gardiens, dans l'ensemble fort sympathiques, n'ont pas ménagé leur peine. Les repas du soir étaient copieux. En revanche les petits déjeuners italiens avec biscottes à la place du pain étaient franchement maigrichons pour qui s'apprêtait à faire un sommet à 3566 m d'altitude (Croce della Rossa) ou une étape de plus de 20 km. Il s'agit là du seul petit bémol de ce séjour.

Au final nous avons passé une superbe semaine dans un environnement de toute beauté avec de très agréables compagnons de randonnée. Merci à tous les participants pour leur bonne humeur et un grand merci, tout particulièrement, à Gilbert, notre gentil organisateur.

Texte et photos : **Joseph Klein**



# A L'ASSAUT DES SPLENDEURS DES TERRES DU BOUT DU MONDE



Pour bien démarrer l'année 2020, Jean-Louis STOLTZ vous invite à une nouvelle aventure aux confins de l'Argentine et du Chili.

Vous aurez tout juste besoin de trois semaines de congés minimum pour y participer et quatre à cinq semaines, pour celles et ceux qui voudront vivre l'aventure dans son intégralité.

Sur la base du temps imparti, nous choisirons entre :

Puerto Williams et le canal Beagle ;

Puerto Natales et le parc des Torres del Paine ;

El Calafate et le glacier Perito Moreno ;

El Chalten et les environs des Mt Chalten (Ex. Fitz Roy) et Cerro Torre ;

Bariloche et le parc Nahuel Huapi ;

Junin et le volcan Lanin.

Programme en cours de validation, **inscriptions ouvertes jusqu'à fin juin 2019**, dernier délai.  
Nombre de participants strictement limité à 8 personnes.

Coût le plus serré possible, variable en fonction de la durée de la participation de chacun.

**Pour tous renseignements :**

**Jean-Louis STOLTZ**

**Mailto : [jeanlouis.stoltz@wanadoo.fr](mailto:jeanlouis.stoltz@wanadoo.fr)**

**Tél. : 06.07.80.97.81**

## IN MEMORIAM

Le 14 juillet dernier, **Jeanine Bubel** a entrepris sa dernière randonnée.

Elle fut durant plusieurs décennies chère de course escalade, randonnée (souvent en Autriche), ski de fond, ski de piste ; mais aussi animatrice, notamment en tant que présidente du Ski Club Alpin, une antenne du CAF Strasbourg qui organisait chaque dimanche des bus pour emmener les familles et les enfants skier dans les Vosges ou en Suisse. Elle n'aura pas non plus ménagé sa peine pour aider à maintes reprises aux tâches de secrétariat du Club. Pour tout cela, merci Jeannine.

Toute notre sympathie à ses proches.

## Retour sur le séjour à La Bérarde – juillet 2018

Le rassemblement d'été « escalade-alpinisme » a un petit goût de « reviens-y ». Une fois qu'on a testé la « came » on ne peut pas s'empêcher d'en reprendre. Un seul grand reproche pourrait être adressé à ces judicieux organisateurs que sont Jean-Marc & Thierry : ils ne prévoient pas assez de jours de mauvais temps pour se reposer.

La cuvée 2018 était donc de premier choix avec des vins de garde et d'autres plus verts, donnant aux apéros une belle couleur festive. Les voies d'escalade, pour beaucoup proches du camping, étaient vraiment de tout niveau et splendides : l'ascension de la Tête de la Maye fut de nombreuse fois entreprise, ainsi qu'évidemment sa descente. Des courses d'alpinisme en ont ravi plus d'un, et ont donné lieu à un tour d'hélicoptère gratuit au retour de l'ascension des Bans pour la moins chanceuse.

Mais d'autres sports sont apparus durant ce camp : la danse frénétique du nouvel an sur de bons vieux rocks jusqu'à point d'heure, le décryptage du chemin de retour des voies sur une carte périmée, la course au plus beau dessin-dédicace de bandes dessinées, le jonglage à l'assiette plastique, la méditation à 3352 m, la découverte des plus authentiques restaurants du coin, le meilleur sciage de bois

pour éviter le réveil dû à l'alerte de crue, la contemplation au chaud d'une chute de grêle, etc. En revanche d'autres ont été un peu mis de côté : tarot, natation, euphorie excessive pour la victoire des bleus... les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

Nous avons donc fait beaucoup de sport, mais pas que, et le mot d'ordre est donné : vivement l'an prochain !

**Maud Rottier**

Ci-dessus : Pascal et Eliane au sommet du Gioberney (3352 m) (photo J.M. Chabrier)

Ci-contre : Thierry dans « Pourquoi pas » à l'Encoula (photo J.M. Chabrier)



# RASSEMBLEMENT MULTI-ACTIVITÉS

Le traditionnel séjour d'été a eu lieu cette année dans le Kleinwalsertal.



Le camping "Vordeboden" à Mittelberg-Baad

Notre séjour s'est articulé autour du thème : **Redécouvrir et utiliser les moyens de transport en commun** tel qu'il est défini dans la charte de l'environnement votée en 2017 par le CAF de Strasbourg.

Le Kleinwalsertal s'est doté d'un réseau de bus très performant, cadencé à 20 minutes et desservant les points de départ des remon-

tées mécaniques, les sites d'esca-

lade, les commerces etc... Un arrêt de bus se trouve devant le camping-même.

Le camping fait partie de l'organisation "Bergbahnticket" qui permet d'utiliser gratuitement les bus et remontées mécaniques du Kleinwalsertal ainsi que celles d'Oberstdorf.

Cela offre de nombreuses possibilités de réaliser des traversées de massifs combinant parcours d'approche en bus, randonnées pédestres et retour au camping en télécabine... et tout cela en laissant les voitures au camping !!!



Dans les lapiaz du Hoher Ifen

Le "Mittelheimer Klettersteig"...



...en partant du refuge de bon matin on peut y faire de belles rencontres !!!



Et en 2019 ???  
Destination l'OISANS.  
Nous vous donnons rendez-vous à Allemont, la porte d'entrée de la vallée de l'eau d'Olle.

**Benoît Gross**

Une partie des participants... la relève est assurée !!!



## CANYONING



## Canyon : l'aventure Radeinbach

Cette aventure commença une soirée d'hiver où je feuilletais des ouvrages de canyoning à la recherche d'idées pour la saison suivante. C'est un peu par hasard que je suis tombé sur cet article intitulé « L'aventure Radeinbach ». Un titre simple mais accrocheur. Tiens, il y aurait donc un canyon non loin des Grisons où l'aventure serait au rendez-vous ? Voilà qui a bien évidemment suscité ma curiosité. Je me suis régalé avec cet article un peu comme un plat que l'on regarde mais qu'on ne peut pas goûter. Je l'ai fait lire à ma fine équipe de canyonneurs avec le même résultat. Désormais le virus était inoculé et nous ne pouvions plus reculer. Il nous fallait vivre cette aventure.

Mais on ne va pas à Radeinbach n'importe comment. C'est un canyon glaciaire avec un débit d'eau généralement soutenu et il va falloir trouver le moment idéal pour y aller : le bon débit et la bonne météo. C'est le genre d'affaire que l'on programme souvent mais avec peu de fenêtres pour s'y engager. Et à la mi-septembre de cette année, les planètes se sont enfin alignées : c'est la fin de la période de fonte des glaciers, une longue période sans pluviosité et enfin une météo clémente... le bon moment pour faire une tentative de descente.

Et c'est ainsi qu'un week-end de septembre nous partîmes à la découverte du Radeinbach.

Il ne faut guère plus de 3h30 de route depuis Strasbourg pour se rendre dans cette magnifique région de Suisse Centrale à Vättis dans le canton de Saint-Gall. Nous étions partis la veille et avons posé notre bivouac non loin du départ et le samedi matin nous étions fin prêts pour lancer l'attaque du Radeinbach.

La journée commença par une montée dans le petit téléphérique du Vättnerberg qui présente le double avantage d'économiser 2h de marche en montée et qui offre une vue imprenable sur les gorges du Radeinbach. Tout de suite après le départ de la cabine, on aperçoit les premières cascades de la gorge. Au fur et à mesure de la montée, celui-ci dévoile un peu de son mystère et de sa splendeur. Arrivés au sommet du téléphérique, 6 minutes plus tard, une marche de 1h30 nous attend pour gagner le départ du canyon. Il est encore tôt le matin et de la brume résiduelle nous empêche de voir le paysage dans lequel nous évoluons. Ce n'est qu'arrivés au départ que celle-ci se dissipe laissant doucement apparaître les premières cascades.

Nous nous équipons rapidement, avec la hâte d'attaquer cette descente prometteuse. Dès le départ, la descente est agréable et les cascades s'enchaînent facilement et sans discontinuer. Nous avons fait le choix d'équiper tous les participants en cordes ce qui nous permet d'enchaîner cascades et ressauts. Avec ses 660 m de



dénivelé et ses 90 cascades, mieux vaut ne pas perdre trop de temps. Lorsque le soleil pénètre enfin dans la gorge, la roche s'illumine donnant des airs de magie à ce paysage. La roche grise devient brillante au contact de l'eau et renvoie de magnifiques reflets irisés.

Un petit incident au premier tiers du parcours nous rappelle à la prudence. Une corde se coince au moment de la rappeler nous obligeant à la couper. Et voilà que notre corde de 40 m a raccourci de 15 m, il ne faudrait pas que cela recommence.

Au milieu du canyon, nous ferons une belle pause. En faisant le choix d'enchaîner les cascades et malgré l'importance du groupe, le timing de la descente est bon. Il faut dire également que la faiblesse du débit nous permet de négocier facilement l'accès aux cascades.

Dans la seconde partie les cascades continuent à s'enchaîner à un rythme soutenu. Elles ne sont jamais très grandes dans ce canyon, la plus haute dépassant à peine les 15 m mais c'est l'accessibilité et leur nombre qui constituent la difficulté dans ce cas présent. Nous avons maintenant parcouru les deux tiers du canyon et nous commençons à voir apparaître les câbles du téléphérique. Nous ne sommes plus loin de la sortie, se dit-on, mais il nous faudra encore 2 bonnes heures pour rejoindre le sentier de la sortie.

Au final, ce seront 6h de pur bonheur que nous avons passé dans Radeinbach. L'aventure a tenu ses promesses et nous a offert une belle journée de canyoning à la hauteur de nos espérances.

Au bivouac, le soir, devant nos grillades, nous passerons un long moment à nous rappeler les meilleurs moments de cette belle journée et, déjà, à chercher d'autres idées d'aventures. Il se dit que le plus beau canyon d'Europe se trouverait sur l'île de Majorque, aux Baléares. Et si nous partions à la découverte de celui-ci ?

Texte et photos : **Nicolas Maetz**



# QUI FAIT QUOI AU CAF ?

<b>Membres du Bureau</b>		
BODIN	Eliane	Secrétaire générale
CHABRIER	Jean-Marc	Président, coordinateur formations, rédacteur en chef «Ascensions»
KLEIN	Philippe	Vice-président, responsable expéditions, achat bons Vieux Campeur
KRESS	Béatrice	Secrétaire générale, coordinatrice des écoles d'escalade en extérieur
SAC	Emmanuel	Vice-président, secrétaire de séance
STROESSER	Didier	Trésorier
<b>Membres de droit du Comité</b>		
ARNOLD	Marc	Président d'honneur
BOUR	Gilbert	P. d'honneur, dossiers subventions, relations avec le Service du Sport
FIRDION	Denis	Président du CAF «Haute-Bruche»
KIM	André	Président du CAF «Au grès des Cimes» (Vosges-du-Nord)
RAPP	Thierry	Représentant du CAF «Vendenheim», webmaster, resp. ski alpinisme
<b>Autres membres du Comité</b>		
BAUDRY	Armand	Equipeur falaises, représentant à la FFME
COGNOT	Fabrice	Mise en page «Ascensions»
CUNRATH	Bertrand	Responsable escalade, créneaux SAE
HOH	Claude	Responsable randonnée pédestre, RPA et raquette
HUG	Jérémie	Local CAF, responsable alpinisme
JUTIER	Frédéric	Administrateur site web
KALK	Pascale	Organisation conférences
MAYNAR	Alberto	Responsable bibliothèque
MUNSCH	Stephan	Chef de course ski alpinisme
RANNOU	Sébastien	Gestion matériel, remplacements secrétariat
ROTTIER	Maud	Communication
ROUSSELOT	Marie-Paule	Responsable escalade jeunes sur SAE
VOGEL	Fabienne	Dossiers subventions
<b>Responsables hors Comité</b>		
BARTHELME	François	Représentant à L'Escale
CHRIST	Gérard	Responsable cartothèque
CONTI	Jean-Philippe	Responsable ski alpin
DISTEL	Christophe	Listes de diffusion
DOPLER	Daniel	Responsable matériel
ESLINGER	Chantal	Vente bons Vieux Campeur
GROSS	Benoît	Remboursement formations, séjour multi-activités
IGEL	Claude	Responsable canyoning
LOTZ	Pierre	Responsable ski de fond
MAETZ	Nicolas	Responsable spéléo
NICOLAS	Régis	Responsable marche nordique
SCHILLER	Claude	Comptabilité, salaires, déductions fiscales
SCHNEIDER	Xavier	Environnement, page Facebook



# Au Vieux Campeur



- Grimpe
- Escalade
- Alpinisme
- Randonnée
- Scoutisme
- Trail
- Running
- Marche
- Slackline
- Canyoning
- Via ferrata
- Spéléologie
- Minéralogie
- Camping
- Vélo
- Triathlon
- Plein-air
- Natation
- Ski
- Ski nordique
- Snowboard
- Canoë
- Kayak
- Stand-Up Paddle
- Voile
- Sports nautiques
- Apnée
- Plongée sous-marine
- Voyage
- Professionnel
- Secours



## Carte Club

La **CARTE DE FIDÉLITÉ** du « Vieux Campeur » c'est aussi l'**ASSURANCE/ ASSISTANCE** de référence pour toutes les activités outdoor.

Suivez nous



AuVieuxCampeurSociete



@Au\_VieuxCampeur



@auvieuxcampeur

WWW. **Au Vieux Campeur** .FR

**STRASBOURG** - 32, rue du 22 novembre

Paris Quartier Latin | Lyon | Thonon-les-Bains | Sallanches |

Toulouse-Labège | Albertville | Marseille | Grenoble |

**Chambéry**, LA boutique 100 % Coin des Affaires